

HG5152
.C3514

IC

c. 1 aa

*Investir au
Canada : une
perspective
intéressante*



Canada

Le présent document brosse un tableau de l'environnement commercial et des possibilités d'investissement au Canada. Il vise à fournir de l'information aux sociétés qui envisagent de s'implanter au Canada de façon à y créer une base à partir de laquelle elles pourront desservir les marchés nord-américain et international.

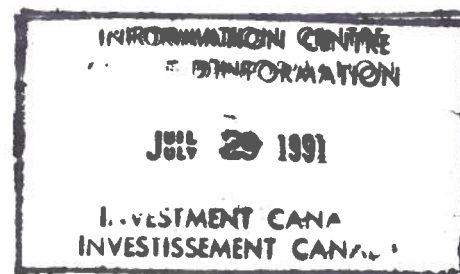
Investir au Canada : une perspective intéressante a été produit par la société Ernst & Young dans le cadre du Programme de développement des investissements (PDI) du gouvernement du Canada. L'étude a été effectuée pour le compte d'Investissement Canada, d'Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada et d'Industrie, Sciences et Technologie Canada, qui participent tous trois à ce programme.

Tous les montants sont exprimés en dollars canadiens.

TABLE DES MATIÈRES

ACCESS CODE CODE D'ACCÈS	CDMD
COPY / ISSUE EXEMPLAIRE /	1
NUMÉRO /	

LE CANADA : UN CHEF DE FILE MONDIAL	1
<i>- forte croissance économique... confiance des investisseurs... industries de croissance à l'échelle internationale</i>	
DIX FACTEURS DÉCISIFS CONVERGEANT VERS UNE CONCLUSION LOGIQUE	5
<i>- rentabilité... partie du plus riche marché du monde... coûts de la main-d'œuvre concurrentiels... main-d'œuvre qualifiée... saines relations industrielles... matières premières abondantes... vastes ressources énergétiques... frais d'occupation favorables... infrastructure sophistiquée... services commerciaux de classe internationale</i>	
DES POLITIQUES GOUVERNEMENTALES STIMULANTES	12
<i>- les investissements sont les bienvenus... régimes fiscaux concurrentiels... intervention minimale du gouvernement</i>	
LE LIBRE-ÉCHANGE : DES POSSIBILITÉS EXCEPTIONNELLES POUR LES INVESTISSEURS INTERNATIONAUX	14
<i>- l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis offre un accès incomparable au marché américain en plus de présenter de nombreux autres avantages</i>	
UN MODE DE VIE SAIN ET SOPHISTIQUÉ	16
<i>- une qualité de vie enviable... des activités culturelles variées... l'universalité des soins de santé... un enseignement de qualité... des loisirs de plein air illimités</i>	
L'ATOUT CANADIEN	18
<i>- le Canada offre à l'investisseur international des possibilités sans égales</i>	





LE CANADA : UN CHEF DE FILE MONDIAL



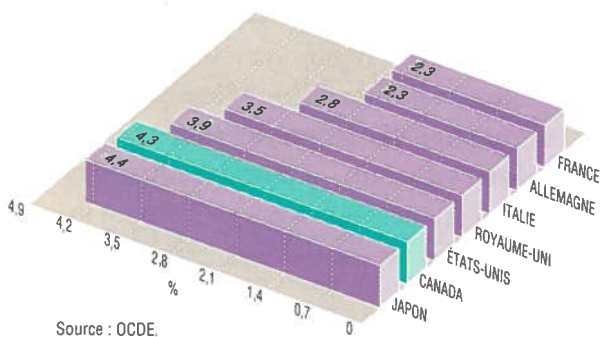
Comme l'indiquent les tableaux ci-dessous, le Canada a connu une longue période de croissance économique, d'expansion commerciale et de prospérité. Une heureuse combinaison du coût concurrentiel des matériaux, de la main-d'œuvre qualifiée et des politiques gouvernementales stimulantes a favorisé l'instauration d'un climat de confiance à l'égard du Canada comme endroit propice aux investissements commerciaux.

CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Le Canada jouit d'une économie de marché dont la croissance est l'une des plus rapides de tous les pays industrialisés.

Croissance économique réelle rapide

Croissance annuelle moyenne composée du PIB réel, 1982-1989



Source : OCDE.

Un marché intérieur en pleine expansion

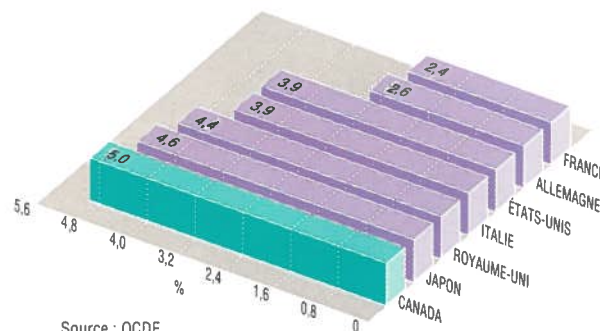
Le marché intérieur canadien est en pleine croissance et il offre beaucoup d'attrait pour les investisseurs internationaux. Le Canada est le pays du Groupe des sept où la croissance de la demande intérieure de biens et de services a été la plus rapide de 1982 à 1989.

Les entreprises actuellement actives sur le marché américain trouveront au Canada des consommateurs qui se comparent à ceux des États-Unis. En outre, les Canadiens connaissent bien les marques de commerce américaines, et celles qui remportent le plus grand succès aux États-Unis se retrouvent dans la plupart des marchés de produits de consommation du Canada.

Quant aux entreprises d'Europe et d'Asie, elles estiment que le grand nombre de nouveaux immigrants établis au Canada et provenant de leur continent constitue un point de départ en vue de pénétrer le marché nord-américain.

Le Canada se classe premier parmi les pays du Groupe des sept sur le plan de la croissance de la demande intérieure

Croissance annuelle moyenne composée, 1982-1989



Source : OCDE.

« Le Canada est sur le point de devenir une charnière entre l'ordre industriel très avancé et bien établi des pays occidentaux et les nouvelles économies industrialisées des pays de la ceinture du Pacifique, qui connaissent une croissance rapide. Les vastes ressources dont dispose le Canada et la perspective politique progressiste qu'on y trouve offrent aux industriels internationaux une base solide et sûre pour prendre de l'expansion, ainsi qu'une plateforme économique stable sur laquelle de nouvelles entreprises peuvent croître et s'épanouir. »

– Kenneth J. Minton, directeur général de Laporte PLC (Royaume-Uni)

« Lorsque j'ai décidé d'établir une usine à l'extérieur de l'Europe, j'ai choisi le Canada sans hésiter, en raison de sa stabilité, de sa proximité du marché américain et de sa culture semblable à celle de l'Europe. »

– Ulrich Saborowski, directeur de MasterCam Technology Inc. (Allemagne)

« Selon moi, la côte ouest du Canada devrait connaître une forte croissance dans les années à venir. Je la vois s'inspirer de ce qui s'est produit aux États-Unis et devenir la Silicon Valley du Nord-Ouest. Nous sommes reconnus depuis longtemps pour notre savoir-faire, et je me réjouis du fait que cette compétence attire beaucoup de gens qualifiés dans la région. »

— Farad Azima, président-directeur général de Mission Cyrus Corporation (Royaume-Uni)

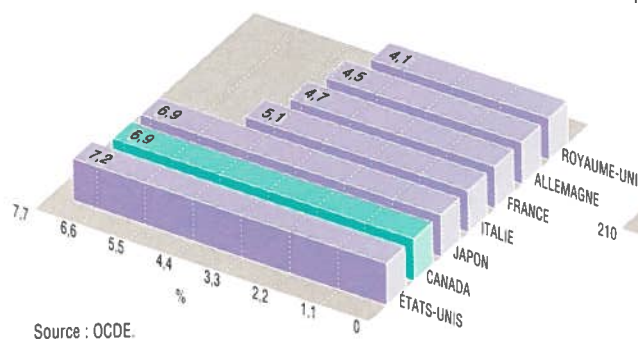
Une forte croissance des exportations

Le taux élevé de croissance réelle des exportations canadiennes témoigne du succès du Canada sur les marchés internationaux. Plus du quart du produit intérieur brut (PIB) du pays provient des exportations. Pendant plus d'un siècle, les ressources naturelles du Canada lui ont permis de se tailler une part importante des marchés mondiaux des minéraux, des grains et d'autres marchandises. Ce sont toutefois le niveau de perfectionnement et le souci de la qualité caractérisant l'industrie canadienne de la fabrication qui permettent au matériel de transport d'occuper aujourd'hui le premier rang sur le plan des exportations, suivi à ce chapitre d'un volume grandissant d'exportations d'appareils de télécommunications et de machines.

Le Canada est le principal partenaire commercial des États-Unis, devançant à cet égard des pays tels que l'Allemagne et le Japon. La valeur du commerce bilatéral entre le Canada et les États-Unis — le plus riche marché du monde — dépassait les 185 milliards de dollars en 1988.

Le Canada se classe deuxième parmi les pays du Groupe des sept sur le plan de la croissance des exportations

Croissance annuelle moyenne composée, 1982-1989



LA CROISSANCE DE L'INVESTISSEMENT

En 1986, une mission d'investissement japonaise déclarait dans son rapport qu'elle avait fait « la découverte d'un nouveau Canada » disposé à accueillir des investissements internationaux. Trois ans plus tard, en octobre 1989, M. Shinroku Morohashi, président de la société Mitsubishi et chef d'une importante mission du même genre, affirmait ce qui suit :

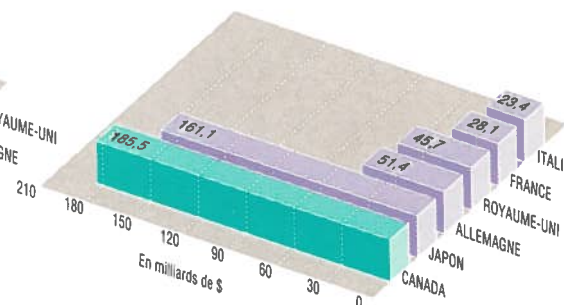
« À notre avis, il est clair que le Canada accueille l'investissement international à bras ouverts et qu'il pose un défi au reste du monde. Nous avons également observé les avantages que présente le climat de l'investissement au Canada [...] qui nous permettent de croire qu'à long terme les investissements japonais au Canada augmenteront. »

— Extrait du rapport de la mission japonaise d'étude sur l'investissement au Canada, mars 1990

L'accroissement des investissements commerciaux intérieurs et internationaux effectués au pays au cours des dernières années démontre clairement la confiance des investisseurs à l'égard du Canada.

Commerce entre les États-Unis et les six autres pays du Groupe des sept

Importations et exportations totales, 1988



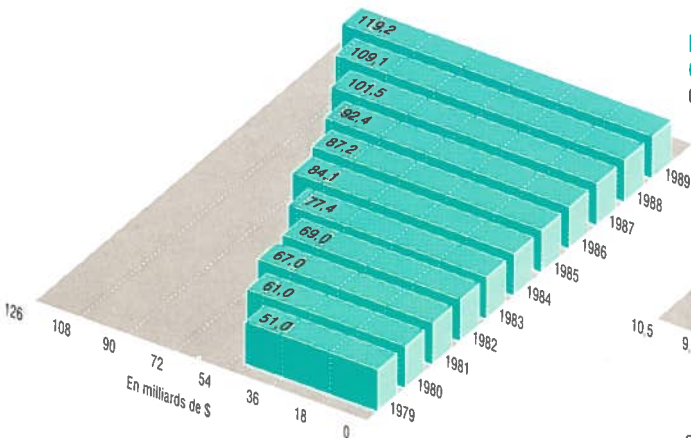
La montée de l'investissement international

Le stock des investissements directs étrangers au Canada a doublé au cours des années 1980, la croissance des investissements japonais et européens étant particulièrement forte.

Plusieurs des plus importantes compagnies du monde ont effectué des investissements considérables au Canada. Les 10 plus grandes sociétés industrielles américaines ainsi que la plupart des 50 plus importantes ont des exploitations au Canada. En ce qui concerne les investisseurs d'outre-mer, un nombre grandissant de « géants » à l'échelle internationale ont mis en œuvre d'importants programmes de dépenses en immobilisations au Canada. Les sociétés Honda, Nissan, Mitsubishi et Toyota (Japon), Hyundai (Corée), Seimens (Allemagne), L'Air Liquide et Michelin (France), Dowty (Royaume-Uni), Philips (Pays-Bas) et Oerlikon Aérospatiale (Suisse) comptent parmi ces géants mondiaux.

Croissance rapide des investissements directs étrangers, 1979-1989

Stock des actifs étrangers en milliards de \$



Source : Statistique Canada.

En outre, dans ses rapports sur la compétitivité de 1989 et de 1990, évaluations fondées sur des données recueillies et sur les résultats d'une enquête menée auprès de chefs de file internationaux du monde des affaires, le Forum économique mondial (FEM), dont le siège est en Suisse, indique que le Canada se classe dans les 5 premiers parmi les 23 pays industrialisés relativement à l'attrait qu'il exerce en tant qu'endroit propice à l'investissement.

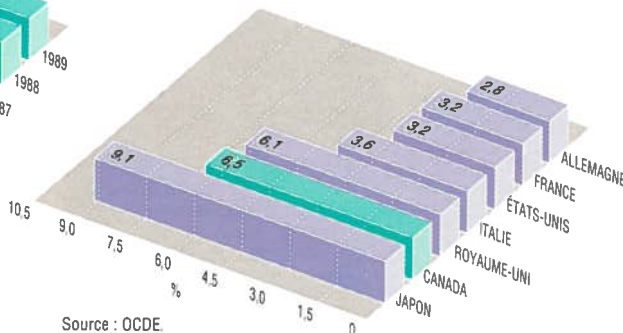
Un taux d'investissement intérieur élevé

À l'exception du Japon, le Canada est l'État qui consacre la plus grande part de son PIB aux investissements commerciaux parmi les pays du Groupe des sept, ce qui lui procure une excellente assise en vue d'une croissance ultérieure.

L'accroissement des investissements réels au chapitre des usines et de leur équipement est un autre indice du dynamisme de l'économie canadienne. Là encore, de 1979 à 1989, le Canada a présenté l'un des taux de croissance les plus élevés parmi les pays du Groupe des sept.

Forte croissance des investissements réels au chapitre des usines et de leur équipement

Croissance annuelle composée, 1979-1989



Source : OCDE.

« Metallgesellschaft a estimé que la stabilité du Canada en faisait l'un des meilleurs endroits pour exploiter une société ouverte [...] Nous sommes constamment à la recherche des nouvelles possibilités d'investissement qui s'offrent ici. »

— Norman Hardie, Metall Mining Corp., une filiale de Metallgesellschaft (Allemagne)

« Pour Ferro, investir au Canada en 1927 constituait une démarche audacieuse. Toutefois, comme les relations commerciales de notre entreprise canadienne s'échelonnent aujourd'hui sur plus de 6 décennies, on peut affirmer qu'elle fait désormais partie intégrante de notre stratégie mondiale, laquelle regroupe des exploitations dans 22 pays et dessert des marchés dans plus de 100 pays, sur 6 continents. »

— Adolph Posnick, président-directeur général de Ferro Corporation (États-Unis)

L'investissement dans le domaine des machines et du matériel contribue à accroître la productivité et la compétitivité; en pourcentage de l'investissement commercial total, il est passé de 51,2 % en 1983 à 65,4 % en 1989.

DES INDUSTRIES DE CROISSANCE À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

Bon nombre des principales industries de l'avenir contribuent déjà de façon considérable à la croissance économique du Canada, notamment les industries de haute technologie comme celles du matériel de télécommunications, des lasers, de la biotechnologie, de l'aérospatiale et du logiciel. Les industries des matières plastiques, du matériel électrique, des produits chimiques, des

machines et du papier apportent également une contribution importante à ce chapitre. Enfin, les industries des communications et des services financiers constituent un troisième domaine dans lequel le Canada jouit d'une croissance considérable.

Des ressources solides en matière de recherche

Les investisseurs constateront que le Canada offre beaucoup de possibilités aux chercheurs et aux instituts de recherche. Les universitaires et les scientifiques canadiens représentent une source unique de compétences pouvant contribuer à la mise au point de nouveaux produits. Par exemple, les sociétés dont le siège est au Canada tirent profit des consortiums réunissant des universités et des entreprises dans des domaines tels que la robotique, le contrôle d'inventaire automatisé, la conception assistée par ordinateur et la mise au point de produits pharmaceutiques.



DIX FACTEURS DÉCISIFS CONVERGEANT VERS UNE CONCLUSION LOGIQUE



Les 10 facteurs décisifs suivants montrent ce que le Canada peut offrir à l'investisseur international.

1. LA RENTABILITÉ

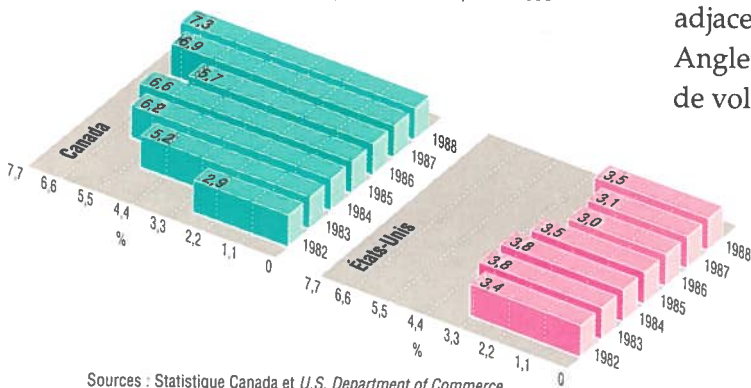
En pourcentage du PIB, les bénéfices après impôt au Canada ont régulièrement été supérieurs à ceux enregistrés aux États-Unis, et l'écart augmente encore.

Au Canada, la rentabilité des entreprises manufacturières sous contrôle étranger est généralement égale ou supérieure à celle des manufacturiers des États-Unis.

De plus, d'après le magazine *The Economist* (janvier 1990), on prévoit que la croissance des bénéfices des sociétés au Canada sera supérieure à celle de tous les pays industrialisés en 1990.

Sociétés canadiennes plus rentables

Bénéfices des sociétés après impôt, en % du PIB, 1982-1988



Sources : Statistique Canada et U.S. Department of Commerce.

2. LE PLUS RICHE MARCHÉ DU MONDE

L'Accord de libre-échange (ALÉ) entre le Canada et les États-Unis regroupe les marchés canadien et américain en un seul marché de 266 millions de consommateurs. Les sociétés établies au Canada profitent de l'avantage d'être situées à l'intérieur de ce vaste marché industriel et de consommateurs.

Plus de 110 millions de consommateurs se trouvent à moins d'une journée de route de l'Ontario méridional. Toronto, qui compte plus de trois millions d'habitants, se trouve presque à mi-chemin entre New York et Chicago, à environ une heure de vol de ces villes. Montréal se trouve à moins d'une journée de route des villes de Washington, New York et Boston. Vancouver n'est qu'à 48 heures de route de San Francisco et du dynamique marché californien. La région de l'Atlantique est adjacente au marché de la Nouvelle-Angleterre, Halifax n'étant qu'à une heure de vol de Boston.

« La proximité d'un marché nord-américain de 266 millions de personnes, la capacité et la volonté des fournisseurs canadiens, et une main-d'œuvre qualifiée sont autant de facteurs qui font du Canada un pays idéal, tant pour le commerce intérieur que pour l'exportation. »

— James Wilson, président de Kao-Didak Limited, dont la majorité des actions appartient à la société Kao Corporation (Japon)

« Lorsque nous avons examiné les éventuels emplacements au Canada et aux États-Unis, nous avons effacé toutes les frontières de la carte puis enfoncé l'épingle aux environs de St. Thomas [Canada]. »

— John Mosier, président de Freightliner of Canada, alors qu'il annonçait la décision de construire une nouvelle installation de production qui allait employer 1 100 personnes (États-Unis)

Accès aux marchés nord-américains à partir de centres canadiens



« En tant qu'endroit d'investissement, le Canada nous offre une main-d'œuvre qualifiée et un accès au marché nord-américain. »

– Ron Wood, vice-président de Dieffenbacher North America Inc. (Allemagne)

« Nous sommes ici dans une situation exceptionnelle pour ce qui est des matières premières, du transport et de la qualité de la main-d'œuvre. Tout s'emboîte parfaitement. »

– Bud Nurani, président de Novatex Canada Ltd.

3. DES COÛTS DE LA MAIN-D'ŒUVRE CONCURRENTIELS

Au Canada, les sociétés jouissent des avantages offerts par une main-d'œuvre qualifiée et rentable qui a fait la preuve de sa capacité d'adaptation à l'évolution technologique et aux diverses méthodes de gestion internationales. En 1988, les coûts moyens des salaires et des avantages sociaux dans le secteur canadien de la fabrication étaient inférieurs à ceux des États-Unis, de la France, du Japon et de l'Allemagne de l'Ouest. La société Chrysler a calculé que les frais médicaux représentent 819 \$ du coût de la fabrication d'une automobile aux États-Unis, alors qu'ils ne s'élèvent qu'à 261 \$ au Canada (Robert Perkins, vice-président de Chrysler Corp.).

Au Canada, les coûts des services professionnels et administratifs soutiennent avantageusement la comparaison avec ceux des autres pays. Alors que les coûts relatifs de la main-d'œuvre des divers pays ont tendance à évoluer en fonction des mouvements du cours du

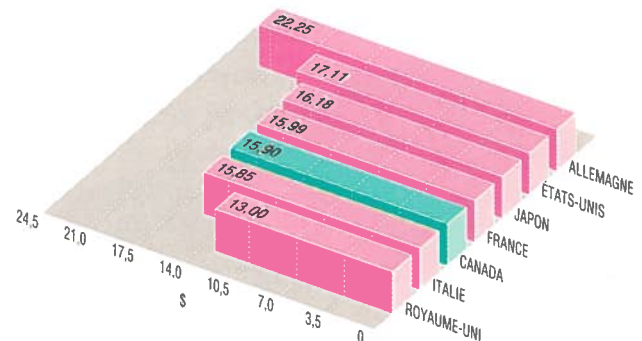
change, les liens manufacturiers étroits entre le Canada et les États-Unis garantissent le maintien des salaires canadiens à un niveau concurrentiel par le biais des forces du marché.

4. UNE MAIN-D'ŒUVRE QUALIFIÉE

Le Canada offre également la main-d'œuvre instruite et hautement qualifiée que recherchent aujourd'hui les industries axées sur le savoir. Parmi les pays du Groupe des sept, le Canada se classe immédiatement après les États-Unis, et bien avant l'Allemagne de l'Ouest, le Japon, la France et le Royaume-Uni, en ce qui concerne le taux d'inscription (par habitant) dans les établissements

Coûts de la main-d'œuvre concurrentiels dans le secteur de la fabrication

Coût horaire des salaires dans les industries de la fabrication, 1988

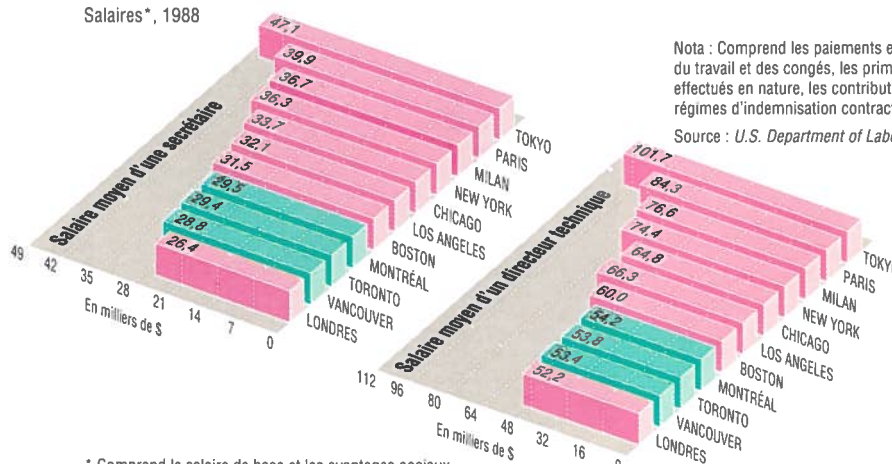


Nota : Comprend les paiements effectués directement au travailleur, la rémunération du travail et des congés, les primes, les paiements spéciaux et le coût des paiements effectués en nature, les contributions patronales prescrites par la loi, ainsi que les régimes d'indemnisation contractuels et privés.

Source : U.S. Department of Labour.

Coûts avantageux de la main-d'œuvre administrative et professionnelle

Salaires*, 1988



* Comprend le salaire de base et les avantages sociaux.

Sources : Hay Management Consultants et les gouvernements du Québec et de l'Ontario.

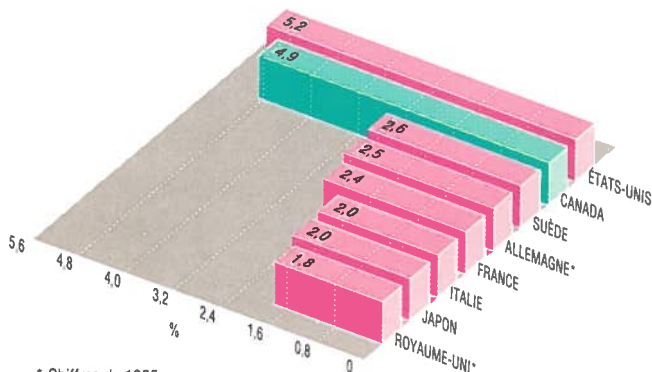
d'enseignement postsecondaire. Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), en tant que pourcentage du PIB, le soutien que le secteur public canadien accorde à l'enseignement est supérieur à celui de tout autre pays du Groupe des sept, ce qui illustre l'importance que le Canada accorde à l'éducation.

Chaque année, les 67 universités du pays décernent plus de 16 000 diplômes d'ingénierie et de sciences appliquées, de physique et de mathématiques, tandis que les instituts techniques en décernent 11 000 dans des domaines reliés à l'électronique et aux télécommunications.

De nouvelles initiatives du gouvernement fédéral augmentent davantage la capacité du pays dans le domaine de la formation et du recyclage de la main-d'œuvre destinée à travailler dans les industries de demain. Par exemple, dans le cadre du Programme Acquisition de compétences, le gouvernement fournit une aide sous forme de subventions salariales et de remboursements de frais de formation s'échelonnant sur un maximum de trois ans.

Main-d'œuvre hautement scolarisée

Taux d'inscription dans des établissements d'enseignement postsecondaire, 1986



* Chiffres de 1985.
Source : UNESCO.

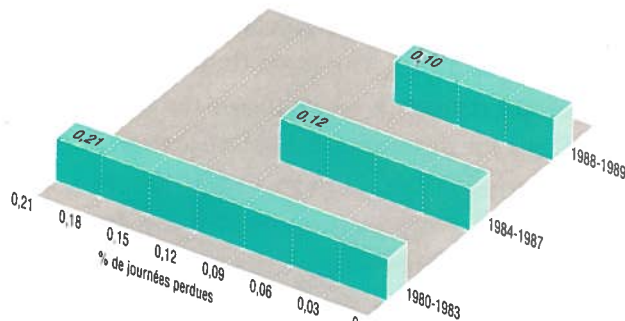
5. DES RELATIONS DE TRAVAIL SAINES

Deux importants facteurs contribuent à faire de l'environnement patronal-syndical du Canada l'un des plus productifs parmi les pays du Groupe des sept : les grèves se font de plus en plus rares, tandis que l'on observe une augmentation de l'actionnariat des employés.

D'importantes sociétés internationales ont amélioré la productivité dans leurs exploitations canadiennes, grâce à des initiatives dans le domaine des relations patronales-syndicales sur les lieux de travail.

Amélioration des relations de travail

% de journées perdues en raison de grèves



Source : Travail Canada, Bureau de renseignements sur le travail.

« Les activités de raffinage et de commercialisation de Ultramar Canada sont très importantes pour notre groupe. En s'implantant au Canada, la société Ultramar a non seulement fait un excellent investissement, mais elle a aussi acquis un savoir-faire dans les domaines de la prospection, du raffinage et de la commercialisation du pétrole, ce qui nous a aidés à prendre de l'expansion dans le monde entier. »

— John O. R. Darby, président de Ultramar PLC
(Royaume-Uni)

« Le Nouveau-Brunswick dispose d'abondantes ressources humaines et naturelles et jouit d'un bon accès aux marchés. Quant à nous, nous sommes des chefs de file dans le domaine des panneaux de particules et des panneaux fibreux. Ces deux constatations combinées ont rendu la perspective d'investir au Nouveau-Brunswick très intéressante. »

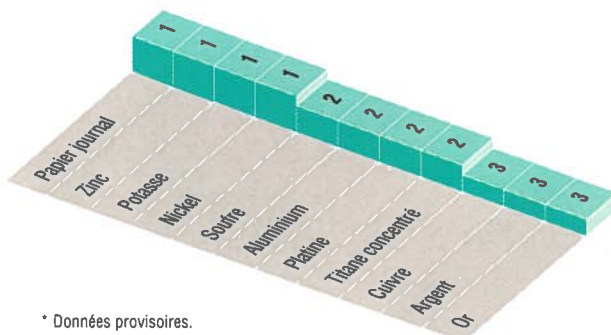
— Berndt Greten, président,
Bison Werke, Flakeboard
Company Ltd.
(Allemagne)

6. DES MATIÈRES PREMIÈRES ABONDANTES

Le Canada est renommé pour ses réserves de minéraux et le rendement élevé de ses terres agricoles. Ces ressources, combinées à la rentabilité de leur extraction, font du Canada l'un des principaux exportateurs de marchandises clés tant sous forme de matières brutes que de matières transformées. Cela comprend les métaux ferreux et non ferreux, le nickel, l'or, le zinc, le cuivre, les pâtes et papiers, le bois d'œuvre et la potasse, ainsi que les produits agricoles tels que les céréales, les graines oléagineuses, le bœuf et le porc. C'est pour cette raison que le rapport sur la compétitivité de 1990 préparé par le FEM a classé le Canada au deuxième rang parmi les 23 pays industrialisés en ce qui concerne les richesses naturelles. Dans les industries de la fabrication et de la transformation, la proximité de ces sources d'approvisionnement concurrentielles à l'échelle mondiale permet aux sociétés dont le siège est au Canada de réduire leurs frais de transport.

Chef de file mondial au chapitre de la production minérale et primaire

Classement du Canada parmi les pays à planification non centralisée, 1987*



* Données provisoires.

Sources : Mining Annual Review, 1986 et 1988, et Tableaux de référence de l'Association canadienne des producteurs de pâtes et papiers.

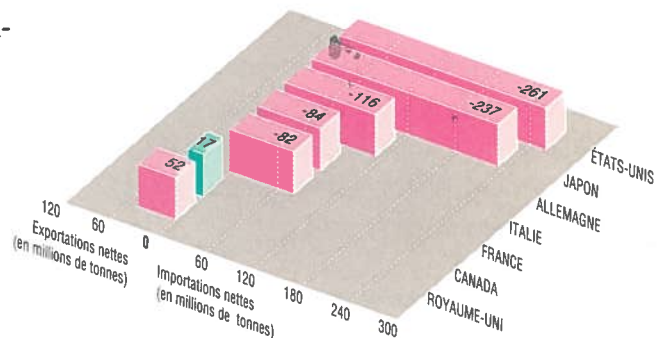
7. DES RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES CONSIDÉRABLES ET PEU COÛTEUSES

Le Canada dispose d'immenses gisements de pétrole, de gaz, de charbon et d'uranium, et ses ressources hydro-électriques sont pratiquement illimitées. C'est l'un des deux seuls pays du Groupe des sept capables de répondre à ses propres besoins en pétrole.

Pour répondre à ses besoins futurs en énergie, plusieurs possibilités s'offrent au Canada, notamment la mise en œuvre de grands projets hydro-électriques, l'exploitation de gisements pétrolifères et gaziers sur le continent et au large des côtes, divers « combustibles de remplacement » et la construction de nouvelles centrales nucléaires utilisant la très réputée technologie nationale CANDU. Le Canada

Autosuffisant en pétrole

Commerce net en pétrole, 1986



Source : BP Statistical Review of World Energy, 1987.

reste un exportateur net d'énergie; il n'est donc pas étonnant de constater qu'en 1990 des chefs de file internationaux du monde des affaires l'ont classé premier dans le domaine de l'approvisionnement d'énergie aux entreprises (toujours selon le FEM).

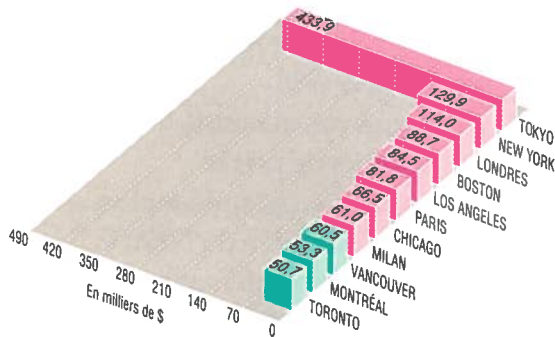
Les prix industriels du gaz naturel et de l'électricité sont considérablement plus bas dans les villes canadiennes qu'aux États-Unis, en Europe et au Japon. Cette abondance d'énergie présente de nombreux avantages pour l'industrie canadienne. Par exemple, l'énergie hydro-électrique bon marché a permis au Canada de devenir l'un des principaux exportateurs d'aluminium et de produits de l'aluminium.

8. DES FRAIS D'OCCUPATION AVANTAGEUX

En ce qui concerne les coûts des terrains et des édifices, les zones urbaines canadiennes sont très concurrentielles par rapport à leurs équivalents américains. Au cours de la dernière décennie, beaucoup de villes canadiennes ont connu une forte expansion dans le domaine de l'aménagement commercial et industriel, ce qui a élargi le parc des installations destinées aux usines et aux sièges sociaux. Enfin, les loyers des bureaux et le coût des terrains industriels au pays sont généralement plus bas que ceux des centres d'affaires comparables aux États-Unis, en Europe ou au Japon.

Faible coût du gaz naturel

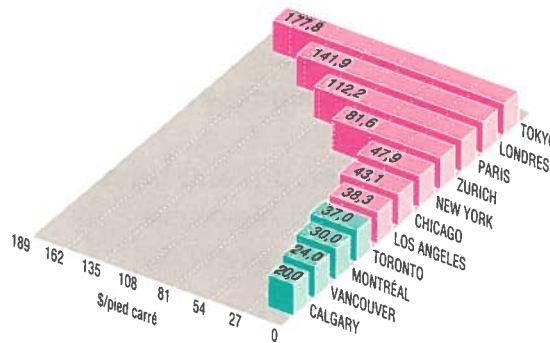
Prix du gaz naturel en 1988 (425 000 m³ par mois)



Sources : Divers services publics de gaz.

Loyer des bureaux raisonnable

Coût moyen des locaux commerciaux*, 1989

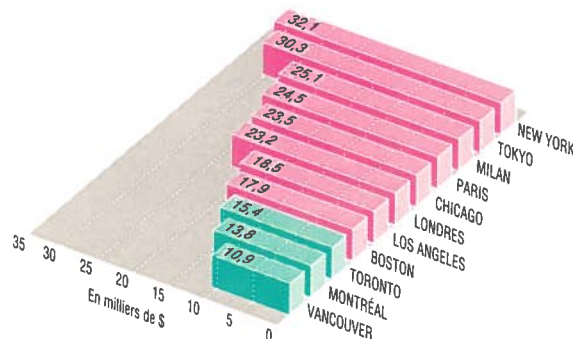


* Loyers fondés sur la location de bureaux de premier ordre d'une superficie de 5 000 pieds carrés, qui jouissent d'un emplacement exceptionnel dans les principales villes, et sur les projets d'immeubles modernes d'une superficie supérieure à 20 000 pieds carrés, situés dans des endroits de premier ordre de villes données.

Source : *International Property Bulletin*.

Faible coût de l'électricité

Coût de l'électricité en 1988 (200 000 kWh par mois, demande de 500 kW)



Sources : Divers services publics d'électricité.

« Lorsque la société Volvo a décidé d'ouvrir une troisième usine de montage de voitures, elle a constaté que la Nouvelle-Écosse, au Canada, offrait les mêmes avantages aujourd'hui qu'il y a 25 ans. En effet, c'est elle qui dispose du port nord-américain toute saison le plus proche de la Suède. De plus, cette province a de bonnes liaisons ferroviaires permettant d'acheminer rapidement les automobiles vers les marchés du Canada et des États-Unis, et possède une excellente main-d'œuvre qui assure un haut niveau de productivité et de qualité. »

– Gunnar K. G. Jennegren,
vice-président de Volvo Canada
(Suède)

9. UNE INFRASTRUCTURE SOPHISTIQUÉE

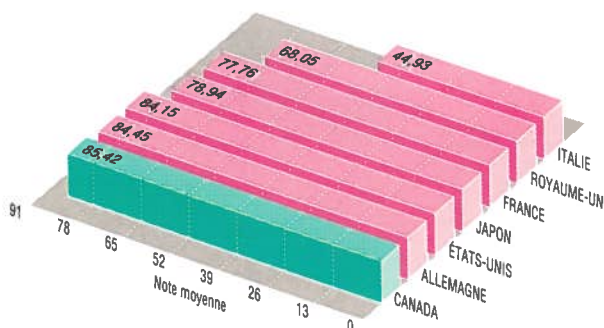
Les résultats d'une enquête menée en 1990 par le FEM auprès de chefs de file internationaux du monde des affaires indiquent que le Canada a obtenu la cote la plus élevée parmi les pays du Groupe des sept pour ce qui est de l'infrastructure dont il dispose en matière de transport, de communications et d'approvisionnement en électricité.

Un vaste réseau de routes, de ports, d'aéroports et de chemins de fer fournit des services de transport de passagers et de marchandises rapides et économiques. La récente déréglementation a accentué la concurrence entre les divers moyens de transport. Les services de transport par chemin de fer, par camion et par avion sont entièrement intégrés aux réseaux des États-Unis, offrant ainsi un accès efficace à tous les marchés et fournisseurs de l'Amérique du Nord.

La voie maritime du Saint-Laurent est une importante voie navigable intérieure qui pénètre au cœur de

Infrastructure réelle en place

Mesure dans laquelle l'infrastructure répond aux besoins d'une société soutenant la concurrence à l'échelle internationale



Source : The World Competitiveness Report, 1990.

l'Amérique du Nord. Elle dessert des ports situés à plus de 2 200 km du littoral le plus proche. Les ports des côtes canadiennes de l'Atlantique et du Pacifique sont d'importants points de liaison avec l'Europe et les pays de la ceinture du Pacifique.

Compte tenu de la nécessité d'établir des communications efficaces à la grandeur du Canada et à l'étranger, le pays est devenu un important exportateur de matériel de télécommunications et un chef de file mondial dans le domaine des communications par satellite.

10. DES SERVICES COMMERCIAUX DE CLASSE INTERNATIONALE

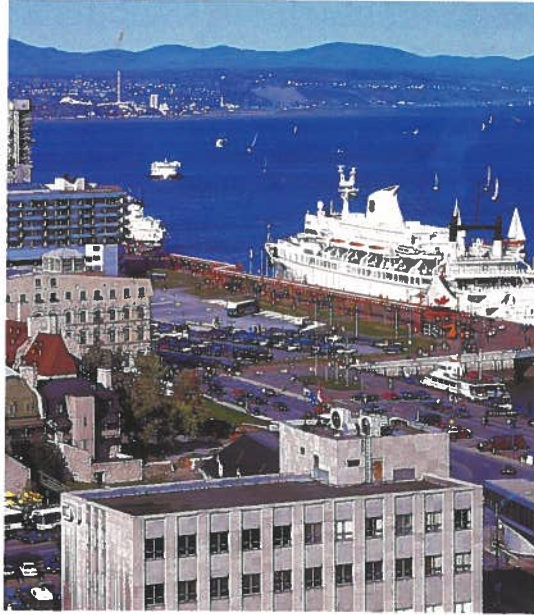
Le secteur canadien des services connaît une croissance rapide, la production réelle des « services aux entreprises » ayant augmenté d'environ 40 % au cours de la période 1982-1988.

Les banques canadiennes, qui offrent des services de prêt et d'investissement, sont parmi les plus importantes en Amérique du Nord et comptent des bureaux internationaux aux États-Unis, en Europe et en Extrême-Orient. Les sociétés de fiducie et autres institutions offrent des services

financiers supplémentaires. Les investisseurs internationaux qui préfèrent traiter avec des entreprises de services financiers dont le siège se trouve dans leur pays d'origine remarqueront que plusieurs des banques et sociétés d'assurances et de courtage en valeurs mobilières d'envergure mondiale ont des bureaux au Canada.

D'autre part, les bourses de Toronto, Montréal et Vancouver fournissent des placements canadiens à de nombreuses sociétés internationales.

Dans les secteurs de l'ingénierie et de l'architecture, la compétence des entreprises canadiennes est reconnue à travers le monde. D'autres services professionnels de haute qualité sont offerts par des sociétés actives dans le monde entier dans les domaines de l'assurance, de la comptabilité, de la publicité, du droit et des services d'experts-conseils.

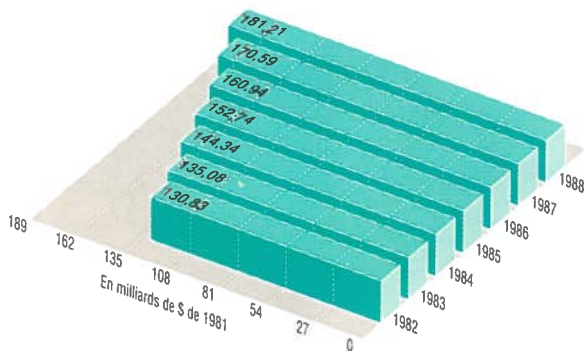


« Maintenant que l'accès des Canadiens au marché des États-Unis est assuré, il est avantageux pour nous de commencer à implanter ici des installations manufacturières. C'est ce que nous avons fait à Regina, en Saskatchewan, en ouvrant avec succès une usine de matériel aratoire. Le Canada possède l'infrastructure parfaite pour permettre à notre entreprise de prendre de l'expansion. »

– Hans Gaastra, président de
Ralph McKay (Canada) Ltd.
(Australie)

Croissance du secteur des services aux entreprises

Production réelle des services aux entreprises, 1982-1988



Source : Statistique Canada.

... le Canada offre vraiment des avantages sans pareils à l'investisseur international.



DES POLITIQUES GOUVERNEMENTALES STIMULANTES

« Le Canada a une politique de porte ouverte en matière d'investissement. »

– Le premier ministre Brian Mulroney, à l'occasion d'une allocution prononcée devant l'Economic Club de New York

DES RÉGIMES FISCAUX CONCURRENTIELS

Tous les niveaux de gouvernement au Canada ont pris conscience de la nécessité de maintenir une politique concurrentielle en matière d'impôt sur les sociétés en présentant des taux plus bas que ceux rencontrés aux États-Unis. De fait, la réforme fiscale à laquelle a récemment procédé le gouvernement fédéral a été conçue en fonction de ce besoin et vise à réaliser cet objectif.

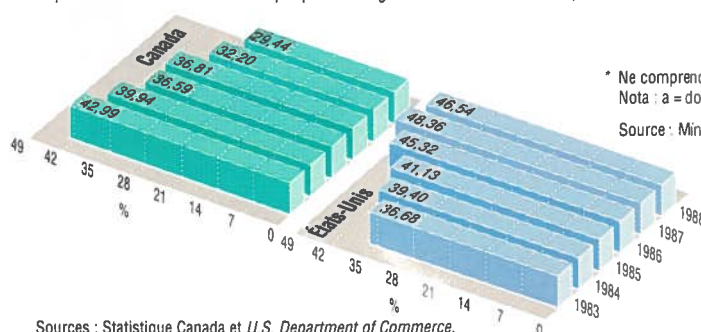
Le 1^{er} janvier 1991, une nouvelle taxe sur les produits et services (TPS) de 7 % est censée remplacer la taxe de vente fédérale de 13,5 %. La TPS est une taxe de vente multistade du type TVA (taxe sur la valeur ajoutée) qui supprimera la taxe sur tous les intrants d'entreprise. Elle vise spécifiquement à augmenter encore plus la compétitivité du Canada.

Le Canada a le plus favorable régime fiscal relatif à la R-D (recherche et développement) effectuée par les grandes sociétés manufacturières parmi les 10 principaux pays industrialisés étudiés par le *Conference Board* du Canada.

Le gouvernement fédéral a également indiqué qu'il s'engage à maintenir ses futurs taux d'imposition à un bas niveau en réduisant ses dépenses et son déficit annuel, ce qui entraînera une

Taux inférieurs d'imposition réelle sur les sociétés

Impôts sur les sociétés en tant que pourcentage des bénéfices avant impôt



Sources : Statistique Canada et U.S. Department of Commerce.

diminution de son besoin de capitaux d'emprunt.

MOINS D'INTERVENTION GOUVERNEMENTALE

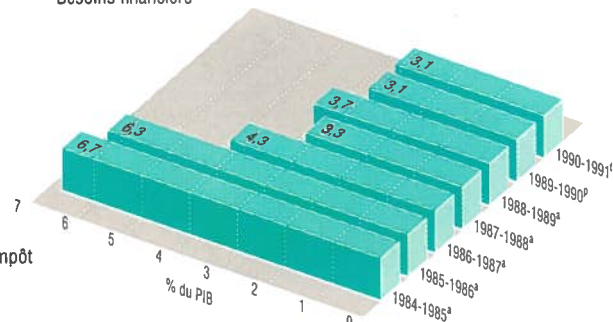
La déréglementation et la privatisation sont des éléments clés de la stratégie industrielle du gouvernement, laquelle est axée sur le marché.

Des réformes de la réglementation ont amélioré l'efficacité dans les industries du transport, des télécommunications, des produits alimentaires et pharmaceutiques, et de l'exploitation des richesses naturelles. De nouvelles réformes sont d'ailleurs prévues en vue d'améliorer la compétitivité et l'efficacité du secteur des services financiers.

D'autre part, depuis 1984, le gouvernement fédéral a stimulé le libre jeu des forces du marché en privatisant 18 sociétés d'État œuvrant dans les industries de l'aérospatiale, du transport, des communications par satellite, de la pêche, et de l'exploitation du pétrole et du gaz, ainsi que dans d'autres secteurs.

Besoins de capitaux d'emprunt du gouvernement fédéral*

Besoins financiers



* Ne comprend pas les opérations de change.

Nota : a = données réelles; f = prévisions; p = données provisoires.

Source : Ministère des Finances.

ENCOURAGER L'INVESTISSEMENT

Aujourd'hui plus que jamais, le Canada accueille à bras ouverts l'investissement international, qu'il s'agisse d'une société multinationale voulant investir dans l'implantation d'une nouvelle installation ou d'un particulier apportant des capitaux et mettant à contribution son esprit d'entreprise.

Les gouvernements fédéral et provinciaux encouragent l'investissement commercial par le biais d'un vaste réseau de programmes de développement régional. De plus, ils fournissent des services d'information et de consultation ainsi que des stimulants visant à favoriser la R-D, la formation et d'autres activités commerciales.

Mesures d'encouragement à l'investissement

Outre les programmes qui sont en application à l'échelle nationale, les investisseurs devraient connaître les programmes régionaux suivants :

Le ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest du Canada favorise le développement économique dans l'Ouest canadien en s'y posant en défenseur et en éclairer. Le Ministère fournit une aide financière remboursable pour la réalisation de projets ayant pour objet la mise au point de nouveaux produits et de nouvelles technologies, l'établissement de nouveaux marchés, le remplacement des importations et l'amélioration de la technologie dans l'ensemble de l'industrie.

L'Initiative fédérale du développement économique du nord de l'Ontario (FEDNOR) a pour objectif de fournir des renseignements d'ordre commercial, des conseils et de l'aide financière à différents

secteurs, dont ceux de la fabrication et de la transformation, à certaines entreprises assurant des services d'entretien et de réparation, à des entreprises œuvrant dans le domaine du tourisme et à de petites entreprises. Il est possible de recevoir de l'aide pour permettre l'implantation, l'agrandissement ou la modernisation d'installations, pour procéder à des études de marché et faire de la promotion commerciale, ainsi que pour créer ou mettre au point des produits novateurs.

L'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA) fournit une aide financière pour permettre la création, l'expansion et la promotion de petites et moyennes entreprises du Canada atlantique. Les secteurs admissibles comprennent ceux de la fabrication et de la transformation, des services d'aide aux entreprises, des activités de recherche et de développement à des fins commerciales, de l'exploitation minière, du tourisme et de l'aquaculture.

L'Entente auxiliaire Canada-Québec sur le développement régional, administrée par Industrie, Sciences et Technologie Canada, assure la mise sur pied de programmes dans les régions dites de ressources du nord du Québec et dans les régions du centre. Ces programmes aident les sociétés œuvrant dans les domaines de la fabrication et de la transformation à améliorer leur compétitivité à l'échelle nationale et internationale. Il est possible de recevoir une aide financière pour procéder à des études et effectuer des investissements en capital. Il existe également deux autres programmes destinés à la région de Montréal et à la mise en œuvre de projets d'innovation dans toute la province.

« Notre position au Canada nous a servi de tremplin en vue de pénétrer le marché nord-américain. Les politiques du gouvernement canadien, qui encouragent l'industrie de la haute technologie et le développement industriel à long terme, demeurent un facteur déterminant dans notre planification. Un tel soutien pourrait nous permettre de soutenir la concurrence internationale. »

— Jim Lightfoot, directeur général de division, Dowty

Aerospace PLC
(Royaume-Uni)



LE LIBRE-ÉCHANGE : DES POSSIBILITÉS EXCEPTIONNELLES POUR LES INVESTISSEURS INTERNATIONAUX

« La suppression des tarifs signifie que nous pouvons développer ces entreprises au Canada de façon beaucoup plus dynamique. »

— J. E. Newall, directeur général de Du Pont Canada, alors qu'il annonçait que sa société allait accroître de 80 % ses dépenses en immobilisations au Canada et qu'elle prévoyait augmenter de 40 % ses exportations en provenance du pays par suite de la ratification de l'ALÉ (États-Unis)

« Nos futures activités manufacturières peuvent maintenant inclure le Canada d'une manière qui n'était pas possible auparavant. Le libre-échange nous permet maintenant de faire des investissements sans risque au Canada, ce que nous ne pouvions faire avant. »

— James Leto, président de AT&T Canada (États-Unis)

DE MEILLEURES POSSIBILITÉS COMMERCIALES AU CANADA

L'Accord de libre échange (ALÉ) entre le Canada et les États-Unis est l'aboutissement d'une longue tradition de coopération économique entre les deux pays. Par suite de la signature du Pacte de l'automobile Canada-États-Unis en 1965, les principaux fabricants d'automobiles aux États-Unis — General Motors, Ford et Chrysler — ont utilisé

pendant de nombreuses années des usines canadiennes rentables comme bases de production pour le marché américain. C'est d'ailleurs pour cette raison que le Canada a été un exportateur net d'automobiles.

L'ALÉ, entré en vigueur le 1^{er} janvier 1989, crée le plus riche marché du monde pour tous les biens produits au Canada dont le contenu satisfait aux normes nord-américaines. Plus de 80 %

Principales dispositions de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis

Suppression des tarifs

Tous les produits canadiens pénétreront aux États-Unis en franchise de douane. Plusieurs tarifs ont déjà été supprimés; les autres le seront progressivement au cours d'une période variant entre 5 et 10 ans.

Amélioration de l'accès aux marchés de services du gouvernement des États-Unis

Les produits canadiens feront l'objet d'un traitement égal dans la plupart des acquisitions des ministères du gouvernement des États-Unis.

Possibilités commerciales dans les domaines des voyages et des services

Les professionnels et fournisseurs de services canadiens pourront plus facilement voyager aux États-Unis et y résider de façon temporaire.

Règlement impartial des litiges commerciaux

De nouveaux jurys bilatéraux travailleront en vue d'accélérer le règlement des litiges commerciaux et de garantir la juste application des lois sur le commerce.

Harmonisation des normes

Dans la mesure du possible, on harmonisera les normes et les procédures d'essai et de certification.

des exportations canadiennes pénètrent déjà sur le marché des États-Unis en franchise de douane, et les tarifs qui s'appliquent aux 20 % restants seront progressivement supprimés. En fait, plusieurs des tarifs existants font l'objet d'une réduction plus rapide que ne le prévoit l'ALÉ par suite des demandes présentées par des chefs de file canadiens et américains du monde des affaires.

En vertu de l'ALÉ, les secteurs du pétrole et du gaz, des métaux, de l'aérospatiale et des machines ainsi que diverses autres industries manufacturières secondaires prévoient profiter de la possibilité de fabriquer des

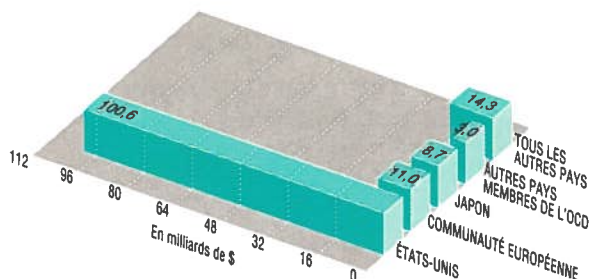
produits au Canada à l'échelle nord-américaine et d'exporter en franchise de douane leur production aux États-Unis. Par exemple, les sociétés Du Pont, Black & Decker, NCR et Procter and Gamble utilisent — ou se préparent à le faire — leurs installations de production canadiennes comme une assise pour accéder aux marchés nord-américains ou mondiaux.

« Nous avons trouvé à Montréal ce que nous cherchions : un accès facile aux fournisseurs, une main-d'œuvre qualifiée, de bonnes occasions de mettre au point du nouveau matériel et de nouveaux appareils, et la possibilité d'avoir accès à tout le marché nord-américain. »

– Thomas Kecskemeti, président
de Alliance Medical Inc.
(Hongrie)

Exportations canadiennes, 1988

Valeur en milliards de \$



Source : Statistique Canada.

« Nous avons découvert une occasion de faire connaître au Canada une technologie européenne de fabrication de papier par voie sèche et d'y établir une compagnie prospère dans un créneau stable. Les atouts du Canada — abondance des richesses naturelles et proximité des grands marchés internationaux — favoriseront la croissance de notre société. »

– Dieter Peter, président-
directeur général de Merfin
Hygienic Products Ltd.
(Allemagne)



UN MODE DE VIE SAIN ET SOPHISTIQUÉ

« Le Canada offre le meilleur de l'ancien et du nouveau monde. Les Européens ont tendance à se sentir plus à l'aise dans le contexte culturel canadien que dans celui des États-Unis. En même temps, ils jouissent de tous les avantages des marchés américains et disposent de l'environnement commercial de ce pays. »

– Jock von Karstedt, vice-président et ancien directeur général de Edscha of Canada (Allemagne)

Les cadres qui s'installent au Canada peuvent s'attendre à y trouver, outre un degré élevé de réussite commerciale, une qualité de vie remarquable.

Le Canada compte 26 zones urbaines de plus de 100 000 habitants et 3 villes dont la population est supérieure à 1 million d'habitants.

Des espaces naturels pour les sports et les loisirs

Le Canada est le deuxième plus grand pays du monde en superficie, et la densité de population qu'on y enregistre est la plus faible parmi les pays industrialisés. Il offre des possibilités

illimitées dans le domaine des loisirs de plein air.

Les parcs nationaux et provinciaux du Canada, qui couvrent une superficie plus grande que celle du territoire national italien ou japonais en entier, comprennent des terrains montagneux accidentés, des lacs d'eau douce, des littoraux spectaculaires, des panoramas arctiques exceptionnels et de vastes étendues de forêts encore sauvages.

Les sports les plus populaires comprennent le golf, la pêche, la natation, la bicyclette, le ski, le hockey sur glace, le baseball, le soccer, la randonnée, la voile et le canot.

Caractéristiques des zones urbaines du Canada

Activités culturelles variées	Le théâtre, le cinéma, la musique, la danse, les galeries d'art et les bibliothèques publiques sont de haute qualité. D'après un rapport du <i>U. S. National Endowment for the Arts</i> , le Canada est un chef de file au chapitre du financement public des arts et de la culture (montant par habitant), devançant notamment à cet égard les États-Unis et les six pays européens étudiés.
Faible taux de criminalité	Quartiers où l'on peut travailler et élever une famille en toute sécurité.
Réseaux de transport urbain	Les métros, trains de banlieue et autobus sont propres, et leurs lignes, efficaces. Les réseaux de routes et d'autoroutes sont modernes et bien entretenus.
Milieu cosmopolite	La population canadienne se compose de résidents appartenant à divers groupes ethniques et provenant de l'Europe de l'Ouest et de l'Est, de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique latine et des Antilles. Les cadres internationaux trouveront au Canada la cuisine, la littérature et les divertissements propres à l'Amérique du Nord et à leur pays d'origine.

Des centres de congrès de classe internationale

Depuis longtemps, on reconnaît les compétences canadiennes en ce qui concerne l'organisation d'importantes réunions internationales. En 1989 seulement, 186 congrès internationaux ont eu lieu dans des villes canadiennes. Par exemple, en 1989, les chefs d'État du Groupe des sept se sont rencontrés à Toronto. En 1986, Vancouver a été l'hôte de l'Exposition universelle, tout comme Montréal en 1967. Montréal et Calgary ont accueilli avec beaucoup de succès les Jeux olympiques.

Un climat hospitalier

Le climat canadien est varié. Caractérisé par quatre saisons bien marquées, il étonne souvent les visiteurs qui s'attendent à trouver des températures beaucoup plus froides. La grande majorité de la population du pays habite à moins de 250 km de la frontière des États-Unis, et le point le plus méridional du Canada se trouve à la même latitude que le nord de la Californie. Par conséquent, la plupart des villes canadiennes jouissent d'un climat similaire à celui du nord de l'Europe ou des États-Unis.

L'universalité des soins de santé

Dans le domaine de la santé, le système canadien combine les meilleures caractéristiques de ses pendants américains et européens et fournit d'excellents soins à un prix raisonnable. Il arrive souvent que d'autres pays qui envisagent la réforme de leur système de santé modèlent leur

régime sur notre programme. Dans le cadre d'un régime de soins de santé administré par leurs gouvernements provinciaux, toutes les personnes résidant au Canada sont assurées et elles ont le droit de choisir leur propre médecin. Ce régime d'assurance-maladie est particulièrement avantageux pour le milieu des affaires puisqu'il offre des services comparables à ceux qu'on trouve aux États-Unis, mais à des prix beaucoup moins élevés. Au Canada, les coûts annuels des soins de santé sont de 1 612 \$ par habitant, comparativement à 2 266 \$ aux États-Unis (*Time*, mai 1990).

Un enseignement de haute qualité et peu coûteux

On trouve au Canada des établissements d'enseignement secondaire publics et privés, y compris des écoles internationales dont les élèves viennent de partout dans le monde. Les universités et collèges canadiens comptent parmi les meilleurs du monde. Grâce au soutien considérable du secteur public, les étudiants y reçoivent un enseignement de bonne qualité moyennant des frais de scolarité considérablement moins élevés que ceux d'établissements équivalents aux États-Unis.

Un coût de la vie abordable

Les villes et les villages du Canada présentent tous les agréments susmentionnés tout en offrant un coût de la vie très abordable, comparativement aux autres centres d'affaires internationaux.



L'ATOUT CANADIEN

« Quand je pense à l'étendue de son territoire, à l'abondance de ses richesses naturelles, à sa population bien instruite et à sa haute qualité de vie, je reste entièrement convaincu que le Canada aura du succès au XXI^e siècle. Le Canada mérite d'être sérieusement considéré comme lieu d'investissement. »

– Masao Ikeda, vice-président
exécutif de Mitsui & Co.
(Japon)

« À partir de notre base canadienne, nous avons pu étendre nos activités commerciales aux États-Unis et nous prévoyons une vigoureuse croissance dans les deux pays. Nous estimons que la stabilité et le potentiel de croissance du Canada ont porté leurs fruits. »

– R. G. Lewis, président-
directeur général de Racal-
Chubb Canada Inc., une filiale
de Racal Security Group
Limited (Royaume-Uni)

LES PERSPECTIVES D'INVESTISSEMENT SONT EXCELLENTES AU CANADA

De plus en plus de sociétés à l'échelle mondiale considèrent maintenant le Canada comme un pays davantage propice aux investissements. Comme nous l'avons montré dans la présente publication, l'afflux des investissements au pays qui a résulté de cette réalité permet au Canada d'être dans une excellente situation vis-à-vis de l'avenir... un avenir qui présente à l'investisseur international des possibilités sans égales.



« Xerox fait des affaires au Canada depuis plus de 40 ans [...] Nous employons actuellement au-delà de 5 000 personnes, dans 50 centres [cana-diens] [...] Nous avons élaboré un réseau de fournisseurs canadiens qui [...] est réellement de classe internationale et qui satisfait à de strictes limites en ce qui concerne le coût, la qualité et le respect des délais fixés, et ce, dans un environnement extrêmement concurrentiel.

« Nous estimons que le Canada est un marché mûr et sophistiqué. »

– David R. Myerscough, vice-
président général et président
de Xerox Americas Operations
(États-Unis)

